

L'AUDERGHEMOIS

Journal d'information de la Commune d'Auderghem

Avril - Mai 2012 - n°70

Enrichir le vocabulaire ? A Auderghem, ce sera dès la maternelle !

Page 4

Lorsqu'ils arrivent en primaire, certains élèves possèdent 1.500 mots de vocabulaire. D'autres, à peine... 600. Un déficit qui influence fortement la suite de la scolarité. Car qui dit manque de vocabulaire, dit problèmes de

compréhension et difficultés scolaires.

Partant de ce constat, des chercheurs de l'université de Mons ont mis au point un programme d'apprentissage spécialement destiné aux classes de

maternelles. Au centre du dispositif pédagogique: Polo le lapin, un "doudou inversé" autour duquel s'articule l'apprentissage de nouveaux mots. Après l'avoir testé, Auderghem est la quatrième commune à l'adopter.

Page 4

Une enquête exclusive et sans tabou

Sécurité sur le chemin de l'école: 1.500 élèves sondés

Pauline grandit. Elle finit sa 5^e primaire et depuis peu, elle rentre de l'école toute seule "comme une grande". Papa et maman lui ont montré plusieurs fois le chemin, expliqué les règles de sécurité et la façon de réagir en cas de pépin. Après les premières inquiétudes, la famille s'est petit à petit installée dans cette nouvelle habitude. Mais, au fond, comment se passe les trajets ? Les élèves

auderghemois se sentent-ils en sécurité sur le chemin de l'école?

C'est pour le savoir que la Maison de la Prévention a mené une enquête auprès de tous les élèves de la 6^e primaire à la 3^e secondaire. Sur les 1.500

questionnaires distribués, 911 réponses ont été enregistrées. Les résultats ont été publiés fin 2011. *"Et ils sont très instructifs*, souligne Bérengère Lefrancq, coordinatrice des Gardiens de la Paix.

Suite en page 2

Sacs blancs éventrés par les animaux : la poubelle en dur plébiscitée

Testées dans le quartier Parc des Princes, les poubelles en dur ont été plébiscitées par 95% des habitants. D'autres quartiers en recevront prochainement. Page 3

"Vous habitez sur un sol pollué!"

C'est en résumé ce que l'IBGE a communiqué à plus de 230 propriétaires auderghemois. Une affirmation qui ne repose sur aucune preuve concrète mais dont les conséquences pourraient être très lourdes pour les propriétaires concernés. La commune a décidé de se battre à leurs côtés. Page 3

P2 Des sifflets pour les seniors

P3 Réunion portes ouvertes du GRACQ

P4 Prix de l'innovation pédagogique pour l'école du Souverain

P4 Rouge-Cloître : les ateliers d'artistes sortent du bois

La droguerie sociale cherche des volontaires Page 3



L'enquête a permis de calibrer le travail de prévention

90% des élèves se sentent en sécurité

Suite de la page 1

"Le sentiment de sécurité sur le chemin de l'école est un sujet que personne n'ose aborder, constate Didier Gosuin, le bourgmestre. Il n'y a quasiment aucune étude sur le sujet. Nous avons donc décidé de prendre le taureau par les cornes en réalisant cette enquête".

Résultats : 806 élèves répondants déclarent qu'ils se sentent en sécurité sur le chemin de l'école. "On frôle les 90%, explique Bérengère Lefrancq. Assez logiquement, l'enquête n'a pas non plus révélé de phénomènes de criminalité marqués".

Au-delà de ce constat, l'enquête s'est aussi attachée à étudier les facteurs potentiels d'insécurité. "Le seul élément qui est ressorti, c'est l'attitude de certains jeunes qui peuvent importuner les élèves sur le chemin du retour, les insulter ou chercher à chiper des objets de valeurs".

Sortie des classes : la présence des gardiens de la paix a été renforcée

Là aussi, le phénomène semble assez peu caractérisé. "Moins de 9% déclarent avoir été ennuyés par d'autres jeunes. Si on tient compte que nous avons sondé 4 années scolaires, cela ne représente que quelques faits par an. C'est peu mais pour ceux qui ont été importunés c'est de toute façon trop".

L'enquête a sur ce point permis d'obtenir une information particulièrement intéressante : c'est presque toujours aux mêmes endroits que ce type de faits survient.

Contactez votre commune

Cabinet du Bourgmestre	02/676.49.99/76
Police	02/676.49.14
Population (cartes d'identité, passeports, copies conformes...)	02/676.48.99
Mobilité, cartes de riverains	02/676.48.76
Permis de conduire	02/676.49.90
Mariages, naissances, décès	02/676.48.92
Enseignement, petite enfance	02/676.48.22
Urbanisme, environnement	02/676.48.55
Espace public	02/676.48.61
Animations	02/676.48.86
Maison de la Prévention	02/649.77.44
CPAS	02/679.94.10
Maison de l'Emploi	02/660.53.00
Déchetterie	02/675.34.31
Action sociale & jeunesse	02/676.48.12
Asbl Seniors Auderghem	02/676.48.26

La Maison de la Prévention a donc décidé d'en faire un nouvel axe d'actions. "Désormais, les Gardiens de la Paix se rendent systématiquement dès 15h45 aux endroits que nous avons identifiés. Et ça marche. Leur présence est dissuasive".

Autre mesure mise en place suite à l'enquête : un module d'animation à destination des classes de primaires et de secondaires. "L'enquête a montré qu'il y a une demande du côté des parents : ils aimeraient que leur enfant puisse apprendre à réagir", relève Bérengère Lefrancq. On a aussi constaté que les enfants ne connaissent pas assez les Gardiens de la Paix. Nous avons donc créé ce module et envoyé un courrier à tous les établissements scolaires. Nous nous sommes rendus dans deux écoles et j'encourage les autres à nous contacter car à chaque fois l'expérience a été très positive. On ne se contente pas de donner des conseils : les élèves participent activement. On les invite à échanger sur des situations vécues comme insécurisantes et à expliquer comment ils ont réagi. Cela permet

Conseils prévention

Sur le chemin de l'école, le principal facteur d'insécurité pour les élèves, ce sont... d'autres jeunes. Pour Bérengère Lefrancq, le meilleur conseil qu'on peut donner aux enfants, c'est d'éviter de "tenter le diable". Objets de valeur, baladeur mp3, billets... doivent rester à la maison. "Et pour le GSM, je pose franchement la question aux parents : est-il nécessaire que leur enfant possède le modèle dernier cri...?"

d'apprendre les uns des autres, de dédramatiser dans certains cas et de se renforcer mutuellement".

Pour la coordinatrice des Gardiens de la Paix, c'est certain : la meilleure des préventions, c'est d'en parler !

Infos : 02/850.80.06



Des sifflets pour les seniors !

Les idées les plus simples sont souvent les plus efficaces, ce n'est pas Bernard Noël qui dira le contraire. Le (très) dynamique président de l'asbl Seniors Auderghem a fait l'acquisition de 1.000 sifflets "sécurité". Ils sont bleus, ne prennent pas de place dans la poche, s'accrochent au trousseau de clés et font un bruit d'enfer. "Nous les distribuons aux personnes âgées, confie Bernard Noël. Cela leur permet d'attirer l'attention lorsqu'elles se sentent en

insécurité dans la rue". Les sifflets sont vendus au prix coûtant, soit 1 euro. Pour en avoir un, il suffit de contacter l'association et de passer dans ses bureaux, 12 rue Idiers, tous les jours de la semaine entre 9h30 et 13h.

"A ma connaissance, personne encore n'a dû s'en servir à Auderghem. C'est surtout préventif bien sûr".

Infos : 02/676.48.26

Sols soi-disant pollués : 230 propriétaires dans le collimateurs de l'IBGE

Mobilisation communale pour le quartier Lebon

L'histoire ne laisse pas de surprise... Courant janvier, près de 230 propriétaires du quartier Lebon-Paepedelle-Henrard ont reçu un courrier de l'Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (IBGE). Certains en sont littéralement tombés de leur chaise : l'IBGE les informait qu'il s'apprêtait à verser leur propriété à l'inventaire des sols... pollués ! A l'incompréhension a vite succédé la colère... Sans autre forme de procès, l'IBGE leur donnait 30 jours pour apporter la preuve du contraire !

"C'est complètement fou, s'indigne Alain Lefèvre, échevin de l'environnement. On sait que l'IBGE constitue un inventaire des sols pollués sur toute la Région bruxelloise. Mais ici, ces affirmations reposent sur vraiment pas grand chose. Apparemment, l'Institut se réfère à un bouquin et à certains documents anciens. Après la deuxième guerre, on

y aurait peut-être versé illégalement des débris de bâtiments. Bref, rien de précis, ni sur le contenu ni même sur la zone".

Séance d'info, recours, lettres-type...

Un fondement qui semble donc bien léger au vu de la lourdeur des conséquences pour les propriétaires concernés : le jour où ils voudront revendre leur bien, ils auront l'obligation de procéder à une analyse du sol et le cas échéant de le dépolluer. Une opération très coûteuse qui s'ajoute à l'inévitable perte de valeur.

"Sur le principe, l'ordonnance "sol" est une bonne chose, précise Alain Lefèvre. Mais on ne peut pas agir de manière aussi cavalière et pénaliser des gens sur base d'éléments aussi peu fiables. Et quand bien même ce serait exact, on ne peut pas imputer à des propriétaires

la responsabilité d'assainir un sol qu'ils n'ont pas pollué. Qu'on l'impose en cas de démolition et de manipulation des terres, d'accord. Mais telle quelle, la mesure est disproportionnée".

Inquiets, certains propriétaires se sont tournés vers la commune. "L'IBGE ne nous avait même pas informés, note Didier Gosuin. "Nous avons donc pris la décision de réunir le quartier lors d'une séance d'information et de donner aux propriétaires tous les arguments pour se défendre".

Lettres-types, recours, informations sur les procédures... La commune mobilise également ses archives pour démontrer les affirmations de l'IBGE. Plusieurs courriers ont été envoyés.

"Nous venons d'introduire un premier recours auprès du Collège de l'environnement, poursuit Didier Gosuin. Nous sommes prêts à nous battre avec les habitants et à engager des procédures collectives à nos frais. Nous irons jusqu'au Conseil d'Etat s'il le faut".

Droguerie sociale cherche volontaires

Des articles dans toute la presse. Des émissions de radio. Des reportages dans les journaux télévisés. Et même sur France 2 et sur une télévision québécoise... Lorsqu'elle a ouvert sa droguerie sociale - la première du genre en Europe - la Croix-Rouge d'Auderghem ne s'attendait pas à un tel écho médiatique ! Ni à un tel succès. "On est débordé de demandes, confie Luc Swyssen, président de la section auderghemoise. Si on pouvait, on ouvrirait tous les jours". Pour rappel, la droguerie sociale permet de concocter soi-même ses produits d'entretien,

moins chers, tout aussi efficaces et plus écologiques que ceux qu'on trouve en magasin. D'abord destinée à un public défavorisé, la droguerie organise désormais des exposés-conférences suivis d'ateliers pratiques pour le grand public. Pour assurer le tout, elle recherche des volontaires prêts à s'investir dans l'accueil et l'accompagnement des bénéficiaires. Avis aux amateurs...

[www.croixrougeauderghem.be, \(rubrique "Actions sociales, trucs et astuces"\)](http://www.croixrougeauderghem.be, (rubrique)

Après le Parc des Princes, d'autres quartiers en recevront La poubelle en dur plébiscitée

C'était en mai 2011. Le service Espace public lançait une expérience pilote dans le quartier Parc des Princes. Trois cent cinquante poubelles "en dur" étaient distribuées gratuitement aux habitants. "Dans les quartiers situés en lisère de forêt ou d'espaces verts, les sacs blancs sont régulièrement éventrés par les renards ou les corneilles, explique Bruno Collard. La solution qui nous a semblé la plus évidente, c'est la poubelle en plastique dur. Mais Bruxelles-Propreté n'était pas très enthousiaste : le ramassage risquait d'être ralenti. On leur a donc proposé des poubelles sans couvercle et ils ont finalement accepté de faire un test".

Un an plus tard, l'heure est au bilan. Une enquête a été réalisée auprès des habitants. Résultat : près de 95% des répondants sont favorables au maintien de la poubelle en dur.

"Je craignais que les renards renversent les poubelles mais apparemment, ce n'est pas le cas. Du côté de Bruxelles-Propreté, c'est également la satisfaction. On va donc étendre le dispositif à d'autres quartiers". Des consultations seront organisées prochainement. Si les réponses sont positives, d'autres quartiers pourraient eux aussi recevoir la fameuse poubelle en dur.

En bref

L'intégralité du boulevard des Invalides en zone bleue

Suite à la consultation menée en décembre et janvier derniers, le boulevard des Invalides a été placé en zone bleue. Les riverains peuvent demander leur carte au service Mobilité. [02/676.48.76](tel:02/676.48.76)

Cyclistes quotidiens : réunion portes ouvertes le 4 mai

Cycliste quotidien convaincu (ou non) ? La locale du GRACQ d'Auderghem organise une réunion "portes ouvertes" le vendredi 4 mai à 18h à la Maison du Blankedelle, 64 rue Albert Meunier. Info : www.gracq.be

Le chiffre du mois : 300

C'est le nombre de seniors qui ont manifesté dans les rues d'Auderghem pour le rétablissement du bus 34 entre le Blankedelle et la Chasse Royale. Reportages dans tous les journaux, radios et télés. Un sacré "ramdam". Seule la STIB n'a toujours pas entendu...

Auderghem adopte un programme original pour ses classes de maternelle

Polo le lapin pour apprendre de nouveaux mots

Suite de la page 1

"Lorsqu'on a eu connaissance de cette méthode, on a tout de suite été séduits, affirment en choeur Christian Coppens, échevin de l'Enseignement et Josiane Piron, directrice de l'école du Blankedelle. On a d'abord rencontré le professeur Hardy de l'université de Mons puis on en a parlé aux enseignantes et elles ont toutes adhéré au projet". Depuis le mois d'octobre, Polo le lapin fait ainsi partie du quotidien des maternelles de l'école du Blankedelle.

"Il y a 14 fascicules de travail, explique Anne Broeckx, enseignante en 3^e maternelle. Nous les recevons en grand format et les enfants les reçoivent en petit pour la maison. Chaque fascicule aborde un thème bien précis et dans chacun il y a un travail à réaliser avec les parents. Ce qui est bien, c'est que chaque enseignant peut adapter l'outil et l'utiliser à sa manière".

Les parents impliqués

Polo le lapin accompagne toute la démarche d'apprentissage, dans les pages des fascicules mais aussi en dehors. *"Il est venu avec nous à la visite médicale, le docteur l'a ausculté, il est venu à la piscine, il s'est déguisé à carnaval, il a sa garde-robe... Il y a donc beaucoup de mots qui tournent autour de ce lapin".*



Chaque semaine Polo se glisse dans le cartable d'un enfant qui le ramène à la maison, histoire d'impliquer les parents. Car c'est là que réside l'efficacité de la méthode: un subtil mélange d'affection, de pédagogie et de lien école-maison. *"De retour à l'école, on remplit un journal de bord: qu'a fait Polo, qui a-t-il rencontré... Le plus souvent avec des photos".*

Résultat: il se crée un lien affectif très fort entre les enfants et Polo. Les parents

s'impliquent naturellement. Et pour ceux qui ne parlent pas français, on observe un "bénéfice collatéral": l'enfant apprend la langue à ses parents!

Côté enseignants, l'enthousiasme est palpable. *"L'acquisition de nouveaux mots se fait naturellement, confirme Anne Broeckx. C'est un outil supplémentaire sans être une charge supplémentaire".*

Autres convaincus: Didier Gosuin et Christian Coppens qui entendent bien étendre l'expérience pilote. *"Le test est plus que positif, s'enthousiasment-ils. Avec Polo le lapin, les petits Auderghemois pourront maîtriser jusqu'à 2.500 mots à la fin de la 3^e maternelle".*

Dès la rentrée de septembre, le programme sera étendu à toutes les écoles communales.

Expositions de peinture à l'huile et textile Comme une impression de couleurs...

A la fin du 19^e siècle, le site de Rouge-Cloître devint un lieu de prédilection pour de nombreux artistes, dont Auguste Oleffe et ses "peintres brabançons". En effet, comment rêver plus bel endroit pour capter toutes les nuances de la nature qui s'offrent en reflet dans les étangs du lieu? Les temps ont changé mais pas l'attraction du paysage puisque depuis plus de 25 ans, d'autres artistes y ont installé leurs ateliers! De temps en temps, des expositions s'offrent aux visiteurs. L'Espace Parallèle présente « Abstraction

textile », ou l'art des broderies et du tissage traditionnels (africain, asiatique, kilts gallois et américains anciens). Autre style : Adèle Douhard dévoile ses peintures à l'huile, images des lumières et couleurs que les différentes saisons apportent à l'ambiance de Rouge-Cloître. Une occasion de (re)découvrir ces ateliers qui font partie du paysage auderghemois depuis si longtemps...

Infos visite: 0494 79 86 07 ou www.atelierdolcevita.be



Qu'importe la pluie, l'hiver s'en est allé!

Rien n'a pu refroidir l'enthousiasme des fêtards, pas même la pluie! Pour sa 5^e édition, le carnaval d'Auderghem a une fois de plus mobilisé la foule. Et bien sûr, l'hiver n'a pas résisté aux

assauts des conféries. La preuve: dès le lendemain, le soleil brillait sur la commune. Allez, c'est promis: on remettra cela l'année prochaine, foi d'Auderghemois!

DE OUDERGEMNAAR

Informatiekrant van de gemeente Oudergem

April - Mei 2012 - nr 70

Een rijkere woordenschat? Daar wordt in Oudergem vanaf de kleuterschool aan gewerkt!

Pagina 4

Sommige leerlingen die hun eerste stappen zetten in het basisonderwijs hebben een woordenschat van 1.500 woorden. Anderen van amper... 600 woorden. Een achterstand die een sterke weerslag op de verdere schoolloopbaan kan hebben. Een te beperkte

woordenschat betekent immers zoveel als problemen om de leerstof te begrijpen en heeft schoolverzuim tot gevolg.

Op grond van deze vaststelling hebben onderzoekers verbonden aan de Universiteit van Bergen speciaal voor

de kleuterklassen een leerprogramma uitgewerkt. Centraal in de pedagogische tool staat Piet konijn, een knuffel rond wie het leren van nieuwe woorden is opgebouwd. Nadat de tool werd uitgetest, gaat Oudergem er als vierde gemeente mee aan de slag.

Pagina 4

Een exclusieve enquête zonder taboes

Veiligheid op weg naar school: 1.500 bevraagde leerlingen

Pauline wordt groot. Ze zit in het 5e leerjaar en komt sinds kort "als een groot meisje" helemaal alleen naar huis. Papa en mama hebben haar meermaals de weg getoond, hebben haar de veiligheidsregels bijgebracht en uitgelegd wat ze moet doen in geval van nood. De aanvankelijke ongerustheid in het gezin heeft nu stilaan plaatsgemaakt voor deze nieuwe gewoonte. Maar hoe verlopen die trajecten eigenlijk?

Voelen de Oudergemse leerlingen zich op weg naar school en naar huis wel veilig?

Het Preventiehuis wilde er meer over weten en heeft daarom een enquête gehouden bij alle leerlingen van het 6e leerjaar van het basisonderwijs en het 3e jaar secundair

onderwijs. Van de 1.500 uitgedeelde vragenlijsten werden 911 ingevulde exemplaren geregistreerd. De resultaten werden eind 2011 gepubliceerd. "En we hebben er veel uit geleerd", onderstreept Bérengère Lefrancq, coördinatrice van de Straatagenten.

Pagina 2

Witte zakken open- gereten door dieren: de harde vuilnisbak krijgt massaal bijval

De harde vuilnisbakken die in de Prinsenparkwijk werden uitgetest, werden op gejuich onthaald door 95% van de bewoners. Binnenkort komen ze ook in andere wijken.

Pagina 3

"U woont op verontreinigde bodem!"

Dit is in 't kort wat meer dan 230 Oudergemse eigenaars in een brief van het BIM konden lezen. Een bewering die door geen enkel concreet bewijs wordt onderbouwd, maar die toch zeer zware gevolgen voor de betrokken eigenaars kan hebben. De gemeente heeft besloten om het daar niet bij te laten en de bewoners te steunen. Pagina 3

P2 Help-mij-fluitjes voor senioren

P3 Opendedeurvergaderingen van de GRACQ

P4 Prijs voor pedagogische innovatie voor de school aan de Vorstlaan

P4 Rood Klooster: de kunstenaarsateliers laten zich zien

De sociale drogisterij zoekt vrijwilligers Pagina 3



Een enquête die preventiewerk "op maat" oplevert

90% van de leerlingen voelt zich veilig

"*Het veiligheidsgevoel op weg naar school is een onderwerp dat niemand durft aan te snijden*", stelt burgemeester Didier Gosuin vast. "Er is nogenoeg geen onderzoek naar verricht. Wij vonden het tijd om de koe bij de horens te vatten en hebben besloten deze enquête uit te voeren".

Resultaten: 806 leerlingen die aan de enquête deelnamen, verklaarden dat ze zich op weg naar school veilig voelen. "Net geen 90%", aldus Bérengère Lefrancq. "Vrij logisch aangezien de enquête geen opvallende vormen van criminaliteit aan het licht heeft gebracht".

Daarnaast wilde de enquête ook potentiële onveiligheidsfactoren onderzoeken. "Het enige dat duidelijk naar voren is gekomen, is de houding van sommige jongeren die leerlingen op weg naar huis kunnen lastigvallen, kunnen beledigen of die waardevolle voorwerpen proberen te pikken".

Straatagenten sterker aanwezig als de school uit is

Ook daar lijkt het fenomeen niet zo overduidelijk. "Minder dan 9% verklaart dat ze in het verleden door andere jongeren zijn lastiggevallen. Rekening houdend met het feit dat we 4 schooljaren hebben gevraagd, komt dit neer op maar enkele feiten per jaar. Op zich is dat weinig, maar voor diegenen die zijn lastiggevallen is dat in ieder geval te veel".

Via de enquête konden we hieromtrent bijzonder interessante informatie verzamelen. Dergelijke feiten doen zich bijna altijd op dezelfde plaatsen voor. Het

Preventiehuis heeft daarom besloten om er een nieuwe actie-as van te maken. "Voortaan vatten de straatagenten vanaf 15.45 uur stelselmatig post op de plaatsen die wij hebben geïdentificeerd. En het werkt. Hun aanwezigheid schrikt af".

Andere maatregelen die na de enquête werden ingevoerd: een animatiemodule voor basis- en secundaire klassen. "Uit de enquête is gebleken dat de ouders vragende partij zijn: ze zouden graag hebben dat hun kinderen leren reageren", merkt Bérengère Lefrancq op. "Ook is gebleken dat de kinderen de straatagenten niet genoeg kennen. Wij hebben deze module dus in het leven geroepen en een brief naar alle onderwijsinstellingen gestuurd. Wij zijn naar twee scholen geweest en ik moedig de andere aan om ons te contacteren, want het was elke keer een zeer positieve ervaring. Het blijft niet bij raad geven: de leerlingen nemen actief deel. Hen wordt gevraagd om van gedachten te wisselen over situaties die ze als onveilig hebben ervaren en om uit te leggen hoe ze er hebben op gereageerd. Zo kunnen ze van elkaar leren, in sommige

Preventietips

De belangrijkste onveiligheidsfactor voor leerlingen op weg naar school zijn ... andere jongeren. Voor Bérengère Lefrancq is de beste tip die men kinderen kan geven: niet om moeilijkheden vragen. Laat waardevolle voorwerpen, een mp3-speler, geld... thuis. "En wat gsm's betreft, heb ik een vraag voor de ouders: Moet uw kind nu echt het allernieuwste model hebben...?"

gevallen leren relativieren en elkaar sterker maken".

Voor de Coördinatrice van de Straatagenten is één ding zeker: erover praten is de beste preventie!

Info : 02/850.80.06



Neem contact op met uw gemeente

Kabinet van de Burgemeester 02/676.49.99/76

Politie 02/676.49.14

Bevolking (identiteitskaarten, eensluidende, paspoorten...) 02/676.48.99

Mobiliteit, bewonerskaarten 02/676.48.76

Rijbewijs 02/676.49.90

Huwelijk, geboorte, overlijden 02/676.48.92

Onderwijs, peuterzorg 02/676.48.22

Stedenbouwkunde 02/676.48.55

Openbare ruimte 02/676.48.61

Animaties 02/676.48.86

Preventiehuis 02/649.77.44

OCMW 02/679.94.10

Huis van de Tewerkstelling 02/660.53.00

Stortplaats voor grofvuil 02/675.34.31

Sociale actie & Jeugd 02/676.48.12

VZW Senioren Oudergem 02/676.48.26

Help-mij-fluitjes voor senioren!

De eenvoudigste ideeën zijn vaak het doeltreffendst en Bernard Noël is de laatste om het tegendeel te beweren. De (zeer) dynamische voorzitter van de vzw Senioren Oudergem heeft 1.000 "help-mij-fluitjes" aangekocht. Ze zijn blauw, je kunt ze gemakkelijk opbergen in je zak of aan je sleutelbos hangen en ze maken een hels lawaai. "Wij delen ze uit aan bejaarden", aldus Bernard Noël. Met dit fluitje kunnen ze de aandacht trekken als ze zich op straat onveilig

voelen". De fluitjes worden verkocht tegen inkoopprijs, namelijk 1 euro. Om er eentje te kopen, kan je gewoon de vereniging contacteren en langsgaan op de kantoren in de Idiersstraat 12 (alle weekdagen van 9.30 tot 13 uur).

"Bij mijn weten heeft er nog niemand in Oudergem gebruik van moeten maken. Ze zijn natuurlijk vooral preventief".

Info : 02/676.48.26

Zogezegd verontreinigde bodems: 230 eigenaars op een slecht blaadje bij het BIM

Gemeente op de bres voor Lebonwijk

Deze zaak blijft verbazen... In de loop van januari kregen bijna 230 bewoners in de Lebon-Papedelle-Henrard-wijk een brief van het Brussels Instituut voor Milieubeheer (BIM). Sommigen vielen bij het lezen van die brief letterlijk van hun stoel: het BIM liet weten dat het hun eigendom op de inventaris van verontreinigde bodems ging zetten! Het onbegrip sloeg algaauw om in woede... Ze kregen van het BIM zonder meer 30 dagen de tijd om het tegendeel te bewijzen!

"Te gek voor woorden", aldus een verontwaardigde Alain Lefèuvre, schepen van Leefmilieu. "We weten dat het BIM een inventaris van verontreinigde bodems in heel het Brusselse Gewest opstelt. Maar het bewijs voor deze beweringen is hier wat magertjes. Het Instituut verwijst blijkbaar naar een boek en bepaalde oude documenten. Na de Tweede Wereldoorlog

zou men er illegaal puin van gebouwen hebben gestort. Kortom, redelijk vaag, zowel wat de inhoud als het gebied betreft".

De bewering is onvoldoende onderbouwd, als je kijkt naar de zware gevolgen voor de betrokken eigenaars: als ze ooit hun eigendom willen verkopen, zullen ze een bodemanalyse moeten laten verrichten en de bodem in voorkomend geval moeten laten saneren. Een dure grap en dan hebben we het nog niet over de onvermijdelijke waardevermindering.

"In principe is de "bodem"-ordonnantie een goedezaak", preciseert Alain Lefèuvre. Maar men mag niet zo nonchalant handelen en de mensen op basis van zo weinig betrouwbare gegevens straffen. En zelfs al waren ze juist, dan nog kan men de eigenaars niet verantwoordelijk stellen voor de sanering van een bodem die zij

niet zelf hebben vervuild. Dat men een sanering oplegt bij afbraak of verwerking van grond, oké. Maar als zodanig is de maatregel buiten proportie".

Een aantal verontruste eigenaars is bij de gemeente gaan aankloppen. "Het BIM had ons zelfs niet op de hoogte gebracht", merkt Didier Gosuin op. "We hebben dus besloten om de wijkbewoners uit te nodigen op een informatievergadering en hen alle argumenten aan te reiken waarmee ze zich kunnen verweren".

Typebrieven, rechtsmiddelen, informatie over de procedures... De gemeente heeft ook informatie gezocht in haar archieven om de beweringen van het BIM onderuit te halen. Er zijn verschillende brieven de deur uitgegaan.

"Wij hebben onlangs een eerste bezwaar ingediend bij het Milieucollege", voegt Didier Gosuin toe. "Wij zijn klaar om samen met de bewoners de strijd aan te gaan en op onze kosten gezamenlijke procedures op te starten. Desnoods stappen we naar de Raad van State".

Sociale drogisterij zoekt vrijwilligers

Artikels in alle kranten. Radio-uitzendingen. Reportages tijdens het tv-journaal. Zelfs op France 2 en op een Canadese tv-zender... Toen het Rode Kruis van Oudergem de deuren van zijn sociale drogisterij opende – de eerste in haar soort in Europa – had het niet zó veel media-aandacht verwacht! En evenmin zo'n succes. "We worden overstelpet met aanvragen", vertrouwt Luc Swyssen, voorzitter van de lokale afdeling, ons toe. "Als we konden, deden we de drogisterij alle dagen open". Ter herinnering: in de sociale drogisterij kan je zelf schoonmaakmiddelen

maken. Die zijn goedkoper, even doeltreffend en milieuvriendelijker dan diegene die je in de winkel koopt. De drogisterij was aanvankelijk bedoeld voor kansarmen, maar organiseert voortaan uiteenzettingen en lezingen gevolgd door praktische workshops voor een ruim publiek. Hiervoor is ze op zoek naar vrijwilligers die de deelnemers enthousiast onthalen en begeleiden. U bent er van harte welkom...

www.croixrougeauderghem.be, (rubriek "Sociale acties, trucs en weetjes")

Na het Prinsenpark komen er ook in andere wijken Harde vuilnisbak krijgt massaal bijval

Het was in mei 2011. De dienst Openbare Ruimte lanceerde een pilootexperiment in de Prinsenparkwijk. Driehonderdvijftig "harde" vuilnisbakken werden gratis onder de bewoners verdeeld. "In de wijken aan de rand van het woud of groene ruimtes worden de witte zakken namelijk regelmatig opengereten door vossen of kraaien", legt Bruno Collard uit. "De oplossing die naar ons gevoel het meest voor de hand lag, was de vuilbak van hard plastic. Net Brussel was evenwel niet erg enthousiast: de ophaling zou wel eens vertraging kunnen opleveren. Om die reden stelden we vuilnisbakken zonder deksel voor en uiteindelijk aanvaardden ze

dat even uit te proberen". Een jaar later is het tijd om de balans op te maken. Er werd een enquête uitgevoerd onder de bewoners. Resultaat: nagenoeg 95% van de respondenten staat achter het behoud van de harde vuilnisbak.

"Ik was bang dat de vossen de vuilnisbakken omver zouden duwen, maar dat blijkt niet het geval te zijn. Ook Net Brussel is tevreden. We gaan deze oplossing bijgevolg ook in andere wijken invoeren". Binnenkort zal de mening van de bevolking worden gevraagd. Als de antwoorden positief zijn, zullen ook andere wijken de fameuze harde vuilnisbak kunnen krijgen.

In het kort

De hele Invalidenlaan wordt blauwe zone

Op basis van de raadpleging die plaatsvond in december en januari jongstleden werd van de Invalidenlaan een blauwe zone gemaakt. De buurtbewoners kunnen hun kaart aanvragen bij de dienst Mobiliteit. **02/676.48.76**

Verstokte fietsers: opendeurvergadering op 4 mei

Verstokte fietser (of niet)? De plaatselijke afdeling van GRACQ in Oudergem organiseert een "opendeurvergadering" op vrijdag 4 mei om 18 uur in het Huis van Blankedelle, Meunierstraat 64.

Info: www.gracq.be

Het cijfer van de maand: 300

Dat is het aantal senioren dat manifesteerde in de straten van Oudergem voor de herinvoering van de buslijn 34 tussen Blankedelle en de Koninklijke Jacht. Reportages in alle kranten, op radio en televisie. Niemand die het niet gehoord heeft, behalve de MIVB...

Oudergem neemt een origineel programma aan voor haar kleuterklassen

Piet konijn om nieuwe woordjes te leren

Vervolg van pagina 1

"Zodra we ervan hoorden, waren we voor deze methode gewonnen", vertellen in koor Christian Coppens, schepen van Onderwijs en Josiane Piron, directrice van de Blankedelleschool. "Eerst hadden we een ontmoeting met professor Hardy van de universiteit van Mons en vervolgens spraken we erover met de leerkrachten. Het idee kreeg overal bijval". Sinds de maand oktober maakt Piet konijn deel uit van het dagelijks leven van de kleuterklassen van de Blankedelleschool.

"Er zijn 14 werkbladen", legt Anne Broeckx, onderwijzeres in het derde kleuterjaar uit. "Wij ontvangen ze in groot formaat en de kinderen krijgen een kleiner formaat voor thuis. In elke aflevering komt een welbepaald thema aan bod en moet samen met de ouders een opdracht worden vervuld. Goed is dat elke onderwijzer de tool kan aanpassen en op zijn of haar eigen manier kan gebruiken".

De ouders worden erbij betrokken

Piet konijn loopt tijdens de hele leertijd mee, in de werkbladen maar ook erbuiten. "Het komt met ons naar de dokter, die de longen en het hart ervan beluistert, het gaat naar het zwembad, het verkleedt zich voor carnaval, het heeft zijn eigen garderobe... Er duiken bijgevolg heel wat woorden samen met dat konijn op".



Elke week verstopt Piet zich in de schooltas van een kind, dat het mee naar huis neemt. Zo worden ook de ouders erbij betrokken. Precies dat maakt de methode doeltreffend: een subtile mengeling van affectiviteit, pedagogie en de band tussen school en thuis. *"Terug in school wordt een dagboek ingevuld: wat heeft Piet gedaan, wie heeft hij ontmoet... Meestal met foto's erbij"*.

Resultaat: er ontstaat een zeer sterke gevoelsband tussen de kinderen en Piet.

De ouders raken ook begeesterd. En voor hen die geen Frans spreken, is er een extra voordeel: het kind leert de taal aan zijn ouders!

Ook de leerkrachten zijn overduidelijk enthousiast. *"Nieuwe woorden worden spontaan aangeleerd"*, bevestigt Anne Broeckx. *"Het is een extra hulpmiddel maar geen extra last"*.

Didier Gosuin en Christian Coppens zijn eveneens van de voordelen ervan overtuigd en wensen het experiment uit te breiden. *"De test is meer dan geslaagd"*, klinkt het enthousiast. *"Dankzij Piet konijn zullen de kleine Oudergemnaars aan het eind van het derde kleuterjaar tot 2.500 woorden onder de knie hebben"*.

Vanaf het begin van het schooljaar in september zal het programma worden uitgebreid tot alle gemeentescholen.

Exposities van olieverf- en textielschilderijen Zoals een kleurenimpressie...

Aan het eind van de 19de eeuw werd de site van het Rood Klooster een geliefkoosde plek voor heel wat kunstenaars, onder meer Auguste Oleffe en zijn "Brabantse schilders". Er was inderdaad nauwelijks een betere omgeving denkbaar om alle schakeringen van de natuur op te nemen die in de vijvers worden weerspiegeld. De tijden zijn veranderd, maar niet de aantrekkracht van dit landschap aangezien andere kunstenaars hier al langer dan 25 jaar hun atelier hebben ingericht! Van tijd tot tijd worden werken tentoongesteld. In de

ruimte Parallel vindt u "Abstraction textile", de kunst van het traditionele borduren en weven (Afrikaans, Aziatisch, oude kilts uit Wales en Amerika). Iets heel anders zijn de olieverfschilderijen van Adèle Douhard, beelden van het licht- en kleurenspel tijdens de vier seizoenen in het Rood Klooster. Een gelegenheid om die ateliers te (her) ontdekken die al zo lang onlosmakelijk met Oudergem verbonden zijn...

Info bezoek: 0494 79 86 07 of www.atelierdolcevita.be



De winter is toch weg!

Niets kon het enthousiasme van de feestvierders bekoelen, zelfs niet de regen! De 5^e editie van het Oudergemse carnaval bracht alweer een massa mensen op de been. Uiteraard was de winter niet

opgewassen tegen de aanvallen van de corporaties. Het bewijs: 's anderendaags al scheen de zon over de gemeente. We doen dat volgend jaar nog eens over, zeg dat de Oudergemnaars het gezegd hebben!